

Mot de remerciement

Je tiens à remercier quelques personnes. D'abord je voudrais remercier Dr. M.R. Kremers-Ammouche pour son excellente coordination, pour sa patience et ses conseils. Ensuite, je remercie Cédric Maugis et Loïc de Jong de m'avoir aidé pour la correction grammaticale de ce mémoire. Finalement, je voudrais également remercier Dr. E.M.A.F.M Radar, qui m'a donné l'envie de traiter un sujet politique, grâce à ses cours intéressants.

Rhenen, le 10 juin 2013.

Table des matières

Résumé	Page : 04
Introduction	Page : 05
1. Les institutions politiques de la cinquième République et ses régimes de gauche	
1.1 Histoire et système français	Page : 07
1.2 Le régime de François Mitterrand (1981-1995)	Page : 09
1.3 L'élection de François Hollande en 2012	Page : 11
2. Pourquoi la gauche en 2012 ?	
2.1 La situation sous Nicolas Sarkozy et sa défaite	Page : 12
2.2 Est- ce un NON à Sarkozy ou un OUI à Hollande ?	Page : 14
2.3 Comparaison avec 1981 / comparaison avec d'autres pays	Page : 16
3. François Hollande à l'heure actuelle	
3.1 Ses réussites jusque-là	Page : 18
3.2 La gauche apporte- t-elle vraiment ce changement voulu ?	Page : 20
3.3 Ses projets à venir	Page : 21
Conclusion	Page : 24
Bibliographie	Page : 25
Annexes	Page : 28

Résumé

Question principale :	Le changement, pourquoi maintenant ?
Raison de cette recherche :	Pendant les élections de 2012 un candidat de la gauche a enfin été élu. Mais pourquoi justement aujourd'hui ce candidat ? Quelle est la vraie raison de son élection ? Est-ce que les gens ont vraiment voté pour François Hollande, ou était-ce plutôt un refus de son prédécesseur, Nicolas Sarkozy ?
Cadre théorique :	Pour cette recherche nous avons beaucoup utilisé les journaux français. C'est un sujet très actuel, et il n'y a pas beaucoup de livres qui en parlent déjà. Nous avons surtout consulté des articles dans les grands journaux, dans la presse scientifique comme <i>Débat</i> et nous avons également utilisé quelques livres actuels.
Méthode :	Nous avons travaillé autour de la question principale qui était de savoir pourquoi justement en 2012 nous avons eu ce changement. Le travail a été divisé en 3 chapitres, chacun avec trois sous-parties. Nous parlerons de la situation politique en France, une explication du système politique, et un résumé des régimes de gauche sous la cinquième République. Ensuite nous abordons la question du pourquoi ce changement en 2012. Nous parlerons de la défaite de Sarkozy, nous nous posons la question de savoir si c'était un véritable Oui pour Hollande, ou plutôt un Non pour Sarkozy, et nous comparons la situation avec les pays qui nous entourent. Dans le dernier chapitre nous traiterons la situation sous François Hollande à l'heure actuelle, ses réussites, ses projets à venir, et nous nous demandons si c'est vraiment ce changement que les Français ont voulu.
Résultats :	Il est devenu clair pendant ce travail que la vraie raison de choisir François Hollande était surtout le rejet de Nicolas Sarkozy. Les Français en ont eu assez de lui, et ils ont préféré choisir un candidat qui représente l'image d'un président 'normal', un président qui se trouve plus proche du français moyen. Cela ne veut pas dire que les autres circonstances n'ont joué aucun rôle, certainement pas. Mais la raison principale est le rejet de l'ancien président. Pourtant il y a des ressemblances avec la situation en 1981, quand Mitterrand a été élu à peu près dans les mêmes circonstances, et lui aussi représentait un candidat stable, avec son slogan de 'la force tranquille'. Les idées de François Hollande peuvent être aussi la raison pour laquelle les Français ont voté pour lui, il est sûr qu'une partie de la population a voté pour Hollande pour cette raison. Mais pendant ces élections c'était surtout choisir entre deux maux. Enfin une comparaison avec les pays qui nous entourent, montre une augmentation des gouvernements socialistes, mais cela n'a pas beaucoup influencé la France lors des élections de 2012.
Conclusion :	Dans ce travail nous posons la conclusion suivante : Il n'y a pas eu de vrai gagnant lors des élections de 2012. Les deux candidats ont été des perdants. Nicolas Sarkozy d'abord, parce qu'il n'a pas été réélu, ensuite François Hollande parce qu'il n'est pas un vrai gagnant. De nombreux facteurs ont joué un rôle dans ce développement de l'élection de 2012, mais le principal est le fait que les Français ont eu assez de Nicolas Sarkozy.

Introduction

‘Le changement c’est maintenant!’. Tel était le fameux slogan de François Hollande. Dans les semaines qui précédaient les élections présidentielles nous l’avons vu à peu près partout à Paris. (Sauf les quartiers UMP évidemment.) C’est à ce moment là que je me suis posé la question d’un sujet de mémoire de Bachelor. Étant à Paris pendant les élections, cela m’a donné l’idée de prendre la gauche comme sujet de mémoire. Un grand sujet, pas très facile à travailler, surtout parce que je veux parler de la gauche de Hollande. Il n’y a pas encore beaucoup de sources, malgré les nombreux articles de presse. J’ai quand même choisi ce sujet parce que je le trouve très intéressant. Je m’intéresse à la politique française, et c’est la raison principale pour laquelle j’ai choisi de consacrer ma thèse de Bachelor à la gauche française.

J’ai divisé ce travail en 3 parties, chacune divisée en trois sous-parties. Ma question centrale est de savoir ‘*Le changement, pourquoi maintenant ?*’. Mais pourquoi justement les Français avaient-ils besoin d’un changement à ce moment-là ? N’avaient-ils plus envie du personnage de Sarkozy ? Était-ce le rejet de la politique de droite ? Ou est-ce qu’il y a un lien avec la situation actuelle, la crise, les autres pays qui changent de gouvernement ? Pour répondre à cela, je commence avec un chapitre consacré aux institutions politiques françaises, et un petit résumé des deux régimes de gauche sous la cinquième République. Ensuite le deuxième sera consacré à la question ‘pourquoi la gauche en 2012 ?’ Nous allons considérer les défaites sous le régime de Sarkozy : est-ce que ces résultats d’élection étaient un non à Sarkozy, ou est-ce que les gens ont vraiment voulu François Hollande ? Finalement dans le troisième chapitre nous traiterons François Hollande à l’heure actuelle, ses réussites, ses projets à venir et la question de savoir si ce changement était vraiment celui voulu par les Français.

Avant de commencer ce travail j’aimerais poser mon hypothèse, sur laquelle je vais revenir dans la conclusion. Personnellement, je pense que la raison de ce changement en 2012 est sûrement liée à la crise, mais il y a d’autres facteurs qui jouent un rôle important. Tout d’abord le personnage de Sarkozy dont tout le monde avait assez. Également, le choix entre ces deux hommes était un choix entre deux côtés de la même médaille. C’est-à-dire qu’il y avait un besoin de réformes, et que les deux ne garantissaient pas que de la joie et de l’argent instantanément. Peut-être y a-t-il également un lien avec l’élection de François Mitterrand en 1981 : après des années de droite, enfin un gouvernement de gauche. Aujourd’hui trente ans après, nous revoilà avec un gouvernement de gauche. En ce moment beaucoup de pays en Europe changent de gouvernement. Plus de gouvernements socialistes sont élus, peut-être que cela explique le pourquoi de l’élection de François Hollande.

Comme hypothèse finale, je dirai que ce changement est fortement lié à au manque de popularité du personnage de Nicolas Sarkozy, et que les gens ont plutôt voté Hollande pour empêcher Sarkozy de gagner et pour éviter cinq années supplémentaires de ce président ‘bling bling’ et omniprésent.

Finalement je voudrais dire encore un mot concernant l'image¹ sur la première page. Elle a été publiée dans *Le Télégramme* pour illustrer le projet présidentiel de François Hollande. Je l'ai choisie parce qu'elle représente en un clin d'œil toutes les promesses de Hollande pour son quinquennat. Les promesses avec lesquelles François Hollande a séduit ses électeurs, et avec lesquelles il a probablement battu Nicolas Sarkozy.

¹ Le Télégramme, « *François Hollande. Son projet présidentiel en une image* », Le Télégramme, le 26 janvier 2012, <http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/france/francois-hollande-son-projet-presidentiel-en-une-image-26-01-2012-1579381.php>. Consulté le 19-04-2013.

1. Les institutions politiques de la cinquième République et ses régimes de gauche

Avant de commencer ce travail, il est important de connaître le système français. Cela permet de mieux comprendre les chapitres qui suivront. Ensuite, nous allons aussi donner quelques généralités concernant le gouvernement de François Mitterrand, et nous allons brièvement parler des élections de 2012, afin de bien introduire le sujet.

1.1 Histoire et système français

La cinquième République a été fondée en 1958, avec Charles de Gaulle comme premier président. Depuis, nous avons connu plusieurs présidents, et plusieurs changements ont été effectués avant d'atteindre le modèle actuel.

Avec Charles de Gaulle toutes les idées et institutions des anciennes Républiques ont été détruites. Le président de la Vème République souhaite un plus grand pouvoir pour l'état même. Il ne veut pas de système avec plusieurs partis, mais de préférence un seul parti politique.

Dans le livre du Monde intitulé « *La République et ses présidents depuis 1944* »² nous pouvons voir que la quatrième République était une république à régime parlementaire. C'est à dire que les partis politiques et les institutions avaient beaucoup de pouvoir, mais le président n'en avait pas. A partir de la cinquième République cela a changé. La France passe d'un régime parlementaire à un régime présidentiel, où c'est justement le président qui a le plus de pouvoir. Dans les annexes il y a deux schémas, l'un portant sur le régime parlementaire et l'autre sur le régime présidentiel. Quand nous consultons ce schéma nous pouvons conclure quelques changements importants. D'abord le changement le plus important est le fait qu'à partir de la Ve République, le président est élu au suffrage universel direct. Pendant la IVème République, les électeurs votaient pour l'Assemblée nationale pour une durée de cinq ans, et également pour les députés, qui élisaient eux-mêmes le conseil de la République, qu'ils choisissaient pour une période de neuf ans. Ces deux ensembles élisaient le président de la République pour sept ans. Le président n'a aucun pouvoir, il peut seulement choisir le président du conseil. Mais il ne peut pas prendre seul des décisions, il a toujours besoin de l'accord du président du conseil.

Le schéma de la Ve République nous montre beaucoup de différences. En effet, c'est complètement l'opposé de l'idée ancienne. Tout d'abord nous constatons que l'âge des électeurs est descendu à 18 ans à partir de 1974. Cela implique que plus de gens peuvent voter. Avant 1962, ils choisissaient d'abord l'Assemblée Nationale pour cinq ans et puis ils votaient pour des députés. Ceux-ci n'étaient plus le Conseil de la République, mais le Sénat. Le grand changement est que depuis 1962 les électeurs élisent le président lors du suffrage universel direct. Jusqu'à 2002 les présidents étaient

² Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « *La République et ses présidents depuis 1944* », Le Monde // Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012, p. 30-31.

élus pour sept ans, mais depuis le référendum de 2000, le septennat a été remplacé par le quinquennat.³ Le quinquennat a surtout été instauré pour éviter les cohabitations. Puisque les députés pour les élections législatives étaient choisis pour un délai de cinq ans, et le président pour sept, il risquait de gouverner avec ses adversaires pendant deux ans. A partir de 2002 le président peut être rassuré. Les élections législatives auront lieu seulement quelques semaines après les élections présidentielles, et une cohabitation n'est plus à l'ordre du jour.⁴ C'est le président qui, ensuite, élit le premier ministre, remplace le président du conseil, et le gouvernement. Dans la cinquième République un nouveau conseil apparaît. C'est le conseil constitutionnel qui consiste en neuf membres, élus par le président de la république, le président de l'Assemblée Nationale et trois membres qui seront choisis par le président du Sénat. Ensemble, ils forment le conseil pendant trois ans.

Dans les paragraphes précédents, nous avons pu lire qu'il existe deux élections. Premièrement, les élections législatives qui portent sur l'Assemblée Nationale et indirectement sur le Sénat. Les électeurs votent pour les députés qui à leur tour choisissent le Sénat. Ensuite il y a les élections présidentielles. Dans les élections, il y a deux tours. Un premier tour, où nous trouvons tous les partis avec leurs candidats, et ensuite un deuxième tour, où ne reste que les deux partis qui ont obtenu le plus de votes.

En ce qui concerne les partis politiques, il n'est pas très difficile de les distinguer en France. Ainsi qu'écrivait André Malraux : « *Entre les communistes et nous (les gaullistes), il n'y a rien* »⁵ Effectivement, avant les années soixante-dix, les gens pensaient comme cela. Mais depuis nous avons connu des gouvernements de droite qui n'étaient pas du tout Gaulliste, comme le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing, mais aussi le gouvernement de François Mitterrand n'était pas un gouvernement communiste. Dans le livre intitulé « *La gauche en France* » Michel Winock explique qu'à la fin de la IVème République, la gauche française s'est un peu perdue. Ce qu'elle devait symboliser n'était plus très clair. Entre 1947 et 1968, la gauche française n'a pas vraiment joué un très grand rôle. C'est-à-dire, que, malgré les changements qui se passaient dans les divers partis de gauche, il n'y avait pas une vraie gauche qui réunissait toutes les valeurs. C'est à partir de mai 1968 que « *les forces de gauche vont retrouver l'union perdue depuis 1947* »⁶ Plusieurs partis de gauche ont alors décidé de collaborer ensemble, ce qui aboutira à la première victoire de la gauche en 1981.

Il est vrai qu'en France nous ne trouvons pas beaucoup de partis politiques qui soient au centre. Soit ce sont des partis qui se trouvent à droite (UMP) ou à l'extrême-droite comme le parti de Le Pen (FN), soit il y a des partis qui se trouvent à gauche, le PS et les Verts par exemple. Lors les élections de 2012 il y a eu également un parti qui se trouvait plutôt au milieu, c'est le parti de François Bayrou, le MoDem, mais ce parti n'a eu que 9,13 pour-cent des votes⁷ lors du premier tour.

Depuis la fondation de la Vème République, la lutte pour le pouvoir a toujours été entre les partis de droite et de gauche. Pourtant, nous n'avons pas souvent eu un gouvernement de gauche au pouvoir,

³ Ministère des Affaires étrangères et européennes, « *France* », La Documentation française Paris, 2008, p. 53.

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem, p. 55.

⁶ WINOCK, Michel, « *La gauche en France* », Perrin, 2006, p. 422.

⁷ Présidentielle 2007.net, « *Résultats du premier tour de la présidentielle 2012* », le 22 avril 2012, <http://www.presidentielle-2007.net/resultats-premier-tour.php> . Consulté le 08-02-13.

seulement en 1981 avec François Mitterrand, et aujourd'hui avec François Hollande. Comme nous l'avons dit, en 1958, la Vème République a été fondée avec Charles de Gaulle. Sous son mandat, divers changements au niveau gouvernemental ont été effectués. Il a tenu jusqu'en 1968. C'est en mai 1968 que la France a connu de grandes manifestations d'étudiants. Ceux-ci souhaitent des changements car selon eux, la manière de gouverner n'était plus à la mode. Charles de Gaulle est parti et de nouvelles élections ont eu lieu. Il a donc gouverné de 1958 à 1968, pendant une période 10 ans. Comme les étudiants ont voulu des changements, on s'attendait plutôt à un gouvernement de gauche, mais ce fut encore un gouvernement de droite avec Georges Pompidou. En même temps la gauche n'avait pas encore pu se rassembler, et avoir une vision commune, donc c'est peut-être une des raisons pour lesquelles la gauche n'a pas été élue en 1968. Georges Pompidou a pris le pouvoir en 1969, mais est décédé en 1974, et il y a eu de nouvelles élections. Valéry Giscard d'Estaing a été élu. Giscard d'Estaing a gouverné jusqu'en 1981. Pendant les élections en 1974, il s'est battu contre Mitterrand, et lors de son élection, il disait sur François Mitterrand: « *estimer devoir au concurrent moins heureux qui a un rôle à jouer dans le présent et dans le futur de la politique française* ». »⁸. C'est comme s'il avait prévu, qu'enfin, en 1981, François Mitterrand serait élu. Il a gouverné de 1981 à 1995 et il a fait beaucoup de changements, sur lesquels nous allons revenir plus tard. Lors du mandat de Mitterrand il y a eu une cohabitation avec Jacques Chirac, qui est devenu le président de la République en 1995 jusqu'en 2007. Il a changé entre autre le parti politique pour lequel il gouvernait, c'est devenu l'UMP. Pour éviter toute autre cohabitation dans les années 2000 il a instauré le quinquennat. Enfin en 2007, nous trouvons l'élection de Nicolas Sarkozy. Sur ce dernier, nous reviendrons dans un autre chapitre. Aujourd'hui c'est la deuxième fois que nous avons un gouvernement de gauche, avec François Hollande.

1.2 Le régime de François Mitterrand (1981-1995)

Avec l'arrivée de François Mitterrand à l'Elysée, la France sera gouvernée pour la première fois par un président de gauche. Et non seulement pour quelque temps, mais pour deux septennats. Aucun autre président n'a été au pouvoir aussi longtemps que François Mitterrand.

François Mitterrand a fait son chemin avant d'arriver à gauche. Dans le passé il était actif dans la politique de droite. Dans le livre de Michel Winock nous pouvons en lire la chose suivante : « *Républicain convaincu (qui saura goûter les ors et la pompe du pouvoir monarchique une fois à l'Elysée), Européen sans contredit (c'est sans doute la conviction la mieux assise chez lui), Mitterrand est devenu sur le tard un socialiste néophyte moins par une conversation à la doctrine de Marx, fût-elle révisée par Léon Blum, que par un choix de stratège hors de pair.* »⁹ C'est grâce à mai 68, qu'il s'est intéressé au socialisme, et au final il s'est porté candidat pour le PS en 1981. Mais les historiens, ici Michel Winock, se posent la question de savoir si Mitterrand a vraiment été convaincu par les idéaux de la gauche, peut-être était-ce seulement une belle manière pour prendre le pouvoir.

Après le décès de Georges Pompidou, la gauche prenait déjà une place importante dans la société française. Lors du premier tour, François Mitterrand avait obtenu plus de votes que Valéry Giscard

⁸ Le Monde, « *L'échec de la décrispation, beau rêve d'un 'libéral inguérissable'* », Le Monde, vendredi 6 mars 1981. Publié dans : Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « *La République et ses présidents depuis 1944* », Le Monde // Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012, p.54.

⁹ WINOCK, Michel, « *La gauche en France* », Perrin, 2006, p. 286.

d'Estaing¹⁰. Lors du deuxième tour, c'était finalement Giscard d'Estaing qui avait pris la gloire, mais en 1981 le tour est à Mitterrand. La France fête la victoire. A Paris c'est la fête, tout le monde est content et fait du bruit pour fêter la victoire de la gauche.¹¹

Quels ont été les changements les plus importants sous Mitterrand ? Avec Mitterrand, de nouveaux idéaux ont été instaurés. On met fin aux idées gaullistes. Un changement très important est le fait d'accepter l'idée des marchés économiques ouverts¹². L'abolition de la peine de mort a été acceptée le 9 octobre en 1981¹³, Mitterrand a libéré les médias, les conditions de travail se sont améliorées, et la culture joue un plus grand rôle dans la société, il invente l'idée de la fête de la musique.¹⁴ Les grands travaux ont été réalisés sous Mitterrand : cela permettait aux meilleurs architectes de la France de montrer leur talent au monde, en développant des rénovations ou constructions pour des buts culturels. Par exemple la rénovation du Louvre faisait partie des 'grand travaux'¹⁵.

Pourtant il a été difficile de vraiment tout changer lors de son mandat. Les présidents précédents avaient tous été de droite. Cela implique que beaucoup de décisions importantes ont déjà été prises, et pour Mitterrand le seul choix était de les accepter. Le PS lui-même change aussi. Avec Mitterrand seul l'ancien maire de Marseille est de l'ancienne génération. Tous les autres sont de nouveaux recrutés. Le (l'ancien) couple Ségolène Royal et François Hollande rejoignent le PS à cette époque-là.¹⁶

En 1986 la première cohabitation est un fait. Le premier ministre est Jacques Chirac du RPR (aujourd'hui l'UMP) et il nomme un gouvernement avec beaucoup de membres de droite. Cela rend difficile de prendre de bonnes décisions lors de son mandat. En 1988 il y a de nouveau des élections présidentielles et François Mitterrand est réélu. Il gouverne avec son gouvernement de gauche librement jusqu'en 1993 où il doit faire face à une deuxième cohabitation, mais cette cohabitation avec Balladur se passe mieux qu'avec Chirac. Nous pouvons appeler cette cohabitation, une cohabitation de 'velours'.¹⁷

En 1995, pendant les élections, c'est la droite qui gagne et avec Jacques Chirac, la France a un nouveau président de la République. Huit mois après avoir quitté le pouvoir François Mitterrand décède dans sa maison à Paris des suites d'une maladie incurable.

¹⁰ Assemblée Nationale, « *Les gouvernements et les assemblées parlementaires sous la Ve République* », L'Assemblée Nationale, 2004, <http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/collection/connaissance-2-gouvernements.pdf>. Consulté le 10-02-13, p. 53.

¹¹ Le Monde, « *François Mitterrand président, la gauche à l'épreuve du pouvoir* », Le Monde, mercredi le 24 novembre 2004. Publié dans : Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « *La République et ses présidents depuis 1944* », Le Monde //Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012, p. 62.

¹² PIERRE-BROSSOLETTE, Sylvie, « *Mitterrand le changement en héritage* », L'Express, le 11-01-1996, http://www.lexpress.fr/actualite/politique/mitterrand-le-changement-en-heritage_611778.html. Consulté le 10-02-2013.

¹³ Senat, « *Abolition de la peine de mort – Senat* », Le Senat.fr, 2001, <http://www.senat.fr/evenement/archives/D22/abolition.html>. Consulté le 10-02-2013.

¹⁴ Institut François Mitterrand, « *La lettre* », www.mitterrand.org, consulté le 10-02-2013.

¹⁵ Inconnu, « *Les grands travaux* », Gouvernement français : culture, <http://www.culture.gouv.fr/culture/historique/rubriques/grandstravaux.htm>. Consulté le 23-04-2013.

¹⁶ Le Monde, « *François Mitterrand président, la gauche à l'épreuve du pouvoir* », Le Monde, mercredi le 24 novembre 2004. Publié dans : Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « *La République et ses présidents depuis 1944* », Le Monde //Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012, p. 63.

¹⁷ Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « *La République et ses présidents depuis 1944* », Le Monde //Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012, p. 70.

1.3 L'élection de François Hollande en 2012

De 2007 à 2012, la France connaît de nouveau un Président de droite : Nicolas Sarkozy. Mais, en 2012, de nouvelles élections s'annoncent et Nicolas Sarkozy va devoir se battre contre François Hollande, le candidat de la gauche.

Quand Sarkozy a été élu en 2007 c'était peu avant la crise économique mondiale. La France est au devant de la scène. Sarkozy est venu avec beaucoup de résolutions pour l'Europe, il était toujours devant avec Angela Merkel. Mais pour la France elle-même ces résolutions n'ont pas eu beaucoup d'effet. A l'heure des élections, la situation financière de la France n'était pas très favorable. Est-ce que les gens en avaient assez de Nicolas Sarkozy, ou est-ce qu'ils ont vraiment choisi la gauche, c'est ce que nous allons découvrir dans ce travail.

Avant que François Hollande soit le candidat de la gauche, le vrai candidat devait être Dominique Strauss-Kahn. En effet, il était le favori, dans son propre parti, mais aussi auprès de la population française. C'était le candidat qui devait rapporter la grande victoire de la gauche en 2012. Comme nous pouvons lire dans *Le Parisien* du 19 décembre 2010¹⁸, lui, et Martine Aubry étaient déjà des favoris en 2010. Fin 2011, lorsque les vrais candidats sont présentés, nous n'y retrouvons plus Dominique Strauss-Kahn. En 2011 il a été arrêté pour le viol présumé d'une femme de ménage dans un hôtel à New York, et il perd son poste de directeur général au Fonds Monétaire International. Il perd également sa candidature aux élections présidentielles.

Mais, malgré ce scandale qui a exclu Strauss-Kahn des élections de 2012, il y a toujours des gens qui pensent qu'il aurait été le meilleur candidat. Fin 2011, Claude Allègre déclare dans une interview à *Nice Matin*, que François Hollande serait « un menteur » et « qu'il n'a jamais rien foutu ». Plus tard il reviendra sur cela, mais il n'a toujours pas beaucoup confiance en François Hollande et l'appelle « un homme de compromis »¹⁹. Finalement, François Hollande a quand même gagné les primaires contre les autres candidats du PS, et il se porte candidat pour les élections présidentielles de 2012.

Les élections de François Hollande se sont à peu près passées comme celles de 1981. Déjà pendant le premier tour, Hollande avait une avance sur Sarkozy. Ensuite pendant le deuxième tour, quand vers 20h, les premiers résultats étaient reçus, Paris faisait déjà la fête. Personnellement j'étais là, et cela faisait comme si la France avait gagné la coupe de monde de foot ou quelque chose de ce genre. Les voitures klaxonnaient, les gens criaient, faisaient la fête. C'était une vraie victoire.

Pourtant il y a déjà des sources qui confirment que, si les Français devaient revoter, il y aurait une possibilité que François Hollande ne soit pas réélu. Dans un article de *RTL.fr*, qui est fondé sur les résultats d'un sondage publié dans *le Journal du Dimanche*, en octobre 2012, les Français voteraient plutôt pour Sarkozy au premier tour, et au deuxième tour ce serait match nul, les deux obtiendraient

¹⁸ Le Parisien.fr, « Strauss-Kahn candidat aux primaires : « ça chemine... » », Le Parisien, 19-12-10, <http://www.leparisien.fr/election-presidentielle-2012/strauss-kahn-candidat-aux-primaires-ca-chemine-19-12-2010-1197858.php>. Consulté le 05-03-2013.

¹⁹ 20 Minutes.fr, « Présidentielle 2012 : Strauss-Kahn est le meilleur candidat du PS, dit Allègre », 20 Minutes.fr, le 07-10-11, <http://www.20minutes.fr/ledirect/801942/presidentielle-2012-strauss-kahn-meilleur-candidat-ps-dit-allegre>. Consulté le 04-03-2013.

50% des votes.²⁰ Qu'est-ce que cela veut dire pour la popularité de François Hollande ? Les Français sont-ils vraiment pour Hollande, ou auraient-ils préféré un autre candidat ?

Comme nous pouvons le constater, il y a des opinions différentes concernant le fait que François Hollande soit le nouveau président de la république. Pour l'instant le président n'est qu'au début de son mandat, il y a encore 4 ans pour nous forger une opinion concernant sa politique. Dans les chapitres qui suivront il y aura plus d'explications, les premiers résultats de ses changements, et des projets à venir.

2. Pourquoi la gauche en 2012 ?

Les élections en mai 2012 promettent d'être intéressantes. Nous sommes dans une année où la crise économique frappe dans beaucoup de pays autour de la France, mais elle s'approche de la France elle-même aussi. Les Français comprennent qu'il faut des changements, mais qui peut le mieux apporter ces changements ? Est-ce la droite encore une fois, avec Nicolas Sarkozy ? Ou est-ce qu'une nouvelle vague de gauche fera du bien à la France ? Le 6 mai 2012, les Français choisissent, et ils élisent François Hollande.(51,6% contre 48,4%²¹.) Mais pourquoi ? Les gens, ne voulaient-ils plus de Sarkozy ? Son mandat, était-il vraiment si mauvais ? Est-ce que les gens prennent exemple sur 1981, quand le gouvernement de Mitterrand a lui aussi été élu lors d'une crise ? Ou est-ce qu'il y a un lien avec d'autres pays et leur situation politique actuelle ?

2.1 La situation sous Nicolas Sarkozy et sa défaite

En 2007, Nicolas Sarkozy a été élu Président de la République pour une période de 5 ans. Ces cinq ans auraient dû apporter une stabilité à la France, une France forte contre la crise. Lors de sa campagne électorale, Sarkozy a montré un grand intérêt pour le travail. Des slogans comme « *travailler plus pour gagner plus* » et « *Ensemble, tout devient possible* »²² étaient importants lors de son élection.

Pourtant son mandat n'a pas été facile. Il avait des idées fantastiques qui auraient pu changer la France. Malheureusement la crise économique est arrivée, et beaucoup de ses projets ont échoué. Un article dans le *Nouvel Observateur*, intitulé « *Le quinquennat de Sarkozy en 5 chiffres* »²³, nous montre ceci : Sarkozy, ayant promis une augmentation des offres d'emploi, a obtenu le contraire, 1 million de chômeurs en plus. La dette publique, elle aussi, a augmenté lors du quinquennat de Sarkozy. Ensuite ses idées concernant les réformes des taxes ont échoué également. Il a voulu baisser

²⁰ RTL.fr, « *Sondage Hollande/Sarkozy : Si les Français revotaient, ils choisiraient...* », RTL.fr, le 10 octobre 2012, <http://www.rtl.fr/actualites/politique/article/sondage-hollande-sarkozy-si-les-francais-pouvaient-revoter-ils-choisiraient-7753451240>. Consulté le 04-03-13.

²¹ GAUCHET, Marcel, HUREAUX, Roland, « *Les paradoxes d'une élection* », Débat 171, septembre-octobre 2012, p. 4.

²² Vidéo publicitaire Nicolas Sarkozy campagne électorale 2007.

²³ HEBERT, Donald, « *Le quinquennat de Sarkozy en 5 chiffres* », Le Nouvel Observateur, le 15-02-2012, <http://tempsreel.nouvelobs.com/le-bilan-de-sarkozy/20120215.OBS1449/le-quinquennat-de-nicolas-sarkozy-en-5-chiffres.html>. Consulté le 11-03-2012.

les impôts, mais ces impôts ont augmenté lors de son mandat. Les emplois industriels n'ont pas non plus été épargnés, et Sarkozy a détruit des emplois dans des usines, quelque chose qu'il voulait à tout prix éviter lors de sa campagne en 2007. Finalement l'augmentation du pouvoir d'achat, qui était liée à son slogan « *travailler plus pour gagner plus* » n'a pas eu non plus de bons résultats. Depuis 2007, l'INSEE compte près de 337000 personnes supplémentaires qui se trouvent dans des situations précaires.

Malheureusement pour Sarkozy, tout cela a des liens directs avec la crise économique dans laquelle nous nous trouvons à l'heure actuelle. Peut-être aurait-il pu réaliser ses promesses si la France ne s'était pas trouvée dans cette situation. Mais pour lui, le bilan est fait. Il a perdu sur beaucoup de ses promesses, il n'a pas pu réaliser ce qu'il devait réaliser en 5 ans.

De plus, dans une interview dans *Débat*²⁴, Roland Hureaux dit que Sarkozy a surtout pris de mauvaises décisions. Il a voté pour et contre des lois qui l'ont fragilisé. Selon Hureaux, Sarkozy a eu dans « *son comportement, une très forte dose d'incompétence* »²⁵ Il a accepté des lois qu'il ne fallait mieux pas accepter. Par exemple la loi du 24 novembre 2009, qui permet aux prisonniers d'être libérés sous différentes formes, malgré leurs 2 ans d'incarcération. Ensuite il a appliqué des lois comme le LOLF, qui prévoit une évolution permanente et généralisée de tous les services de l'Etat²⁶. Cette loi a soulevé beaucoup de protestations, mais cette loi date déjà de l'époque Jospin, et ce n'est donc pas Sarkozy qui l'a créée, il l'a juste instaurée. Enfin, l'idée de ses réformes concernant la révision générale des politiques publiques (la RGPP) n'a pas été une bonne idée non plus. Cette idée de vouloir impliquer le même ratio pour tous les services a connu beaucoup de protestations, et beaucoup de groupes lui ont tourné le dos²⁷. Surtout les grands groupes de la population française, comme la gendarmerie par exemple, ont été déçu par cette décision. Ce qui peut expliquer la baisse des votes pour Sarkozy lors des élections de 2012.

Nous pouvons voir que le mandat de Nicolas Sarkozy a été marqué par des événements peu favorables pour lui, et surtout pas très favorables pour sa réélection. Malgré ses idées prometteuses, c'est sûrement la crise économique qui lui a fait beaucoup de mal. Mais aussi sa politique a signé sa défaite pour les élections de 2012. Les lois qu'il a adoptées, son allure auprès le peuple. Nous parlions d'un monarque, Sarkozy lui-même disait : « *L'autorité, c'était la sienne, pas celle de l'Etat.* »²⁸

Finalement, sa campagne électorale de 2012 n'a pas été exceptionnelle non plus. Il l'a commencée trop tard, et puis sa campagne était un déjà-vu de celle de 2007. Seulement cette fois-ci elle n'a pas marché. Selon l'article du *Monde* du 7 mai 2012, « *La campagne de M. Sarkozy, d'abord retardée, puis improvisée* »²⁹, il a commencé seulement fin décembre sa campagne électorale et, voulant attirer aussi des électeurs du FN, il s'est beaucoup mis sur les valeurs. Ensuite, il voulait être le président des réformes, il voulait remettre la France sur la bonne voie. La grande défaite est sûrement scellée lors du débat télévisé entre François Hollande et Nicolas Sarkozy. Ce dernier s'est

²⁴ GAUCHET, Marcel, HUREAUX, Roland, « *Les paradoxes d'une élection* », *Débat* 171, septembre-octobre 2012.

²⁵ *Ibidem*, p. 8.

²⁶ *Ibidem*, p. 8.

²⁷ *Ibidem*, p. 9.

²⁸ *Ibidem*, p. 8.

²⁹ LEPARMENTIER, Arnaud et SCHNEIDER, Vanessa, « *La campagne de M. Sarkozy, d'abord retardée, puis improvisée* », *Le Monde*, 07-05-2012, http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/05/07/la-campagne-de-m-sarkozy-d-abord-retardee-puis-improvisee_1697249_1471069.html. Consulté le 11-03-2013.

montré d'une façon peu élégante, témoignant peu de respect pour son opposant. Les élections du 6 mai sont arrivées et Sarkozy a fait connaissance avec la défaite.

2.2 Est-ce un NON à Sarkozy ou un OUI à Hollande ?

Les élections de 2012 ressemblaient beaucoup à une bataille entre deux grands noms : Nicolas Sarkozy et François Hollande. La question est de savoir si la victoire de François Hollande a été provoquée par le fait que les électeurs ne voulaient plus de Sarkozy ?

Tout d'abord nous pouvons constater que ces élections étaient surtout des élections sur la notion d'identité française. Aujourd'hui la question d'identité prend une place très importante dans notre société. Lors des élections de François Mitterrand par exemple ceci n'était pas encore à l'ordre du jour. Mais en 2012 nous ne pouvons plus éviter cette question d'identité. Dans l'article « *Les paradoxes d'une élection* » nous pouvons lire la chose suivante : « (...) *Non pas pour des motifs économiques et sociaux mais pour les motifs identitaires. C'est le problème de l'identité et des frontières qui s'est trouvé au cœur de la dernière phase de la campagne* »³⁰ Cette question d'identité est tellement importante à l'heure actuelle qu'elle a joué un grand rôle dans la victoire de la gauche. Tout d'abord selon l'article, les habitudes de vote ont complètement changé. C'est-à-dire qu'une des principales raisons de voter pour la droite étaient les impôts ou la peur des patrimoines. Mais en 2012 rien n'est aussi important que la question d'identité. Les gens ont peur des choses inconnues, et les politiciens jouent bien sur ce phénomène. C'est-à-dire que les gens ont peur de certaines religions, des changements énormes, et dans la situation économique de ce moment, ils font bien attention et la question d'identité prend une place importante. Cette question a été la principale raison de voter pour la droite, et cela explique aussi la petite victoire de la gauche. Ces élections ont été un rejet de la personnalité de Sarkozy, mais pas de la droite. Les résultats étaient serrés, 51.6% contre 48.4%³¹. Nous pouvons dire que cela a été plutôt une défaite de la droite, qu'une vraie victoire de la gauche.³²

Si cette question d'identité était si importante, pourquoi les électeurs n'ont pas réélu l'UMP ? Cela a un lien avec le comportement de Sarkozy pendant son quinquennat. Il a promis des choses qu'il n'a pas réalisées mais ce ne sont pas seulement ses promesses qui ont déçu, aussi sa personnalité de président de la République. Pendant le quinquennat de Sarkozy nous parlions bien d'une monarchie républicaine³³. Le président était un président omniprésent, quelque chose qui n'a pas fait du bien non plus aux votes pour l'UMP. « *Une partie des Français a développé une véritable allergie vis-à-vis d'un Président transgressif par rapport à la règle fondamentale de la vie publique française, liée à l'idée de l'État constitutive de l'idée républicaine française.* »³⁴ Première raison pourquoi Sarkozy n'a pas été réélu en 2012 : une partie de la droite n'en voulait plus. Ils ont forcément voté blanc ou pour la gauche pendant le deuxième tour.

Pendant le quinquennat de Sarkozy, ce dernier a surtout essayé d'affronter le changement. D'un côté il y avait une ouverture, de l'autre une rupture. Il y avait une ouverture pour confier des postes du

³⁰ GAUCHET, Marcel, HUREAUX, Roland, « *Les paradoxes d'une élection* », Débat 171, septembre-octobre 2012, p. 5.

³¹ Ibidem, p. 4.

³² Ibidem, p. 5.

³³ Ibidem, p. 6.

³⁴ Ibidem, p. 7.

gouvernement aux minorités ethniques ou aux membres de la gauche. Pendant sa campagne électorale il a dit avoir un grand respect pour des hommes de gauche comme Guy Moquet et Jean Jaurès. Aussi les grands noms de gauche de l'époque actuelle ont pu compter sur l'admiration de Sarkozy. Par exemple, il a soutenu la nomination de Dominique Strauss-Kahn à la direction du Fonds Monétaire International. Pourquoi a-t-il fait cela ? Dans le livre de Michel Winock, intitulé « *La droite hier et aujourd'hui* » nous pouvons lire l'explication suivante : « (...) Sarkozy a fait de l'ouverture un outil pour désarmer le parti socialiste, déjà en piètre état, et d'affaiblir un peu plus François Bayrou en débauchant certains de ses proches, tel Hervé Morin devenu ministre de la Défense. »³⁵ En fait, en acceptant des ministres de la gauche dans son gouvernement il y a essayé d'affaiblir la gauche, ainsi pour le MoDem, le parti de François Bayrou. Il espérait devenir comme cela un président qui est ouvert à tout le monde, mais nous pouvons douter des ses vraies raisons puisqu'en affaiblissant ses adversaires, il espérait avoir de plus grandes chances aux élections en 2012. Ensuite, son deuxième changement est lié à la rupture. En ce qui concerne la rupture c'est surtout le fait qu'il a essayé de droitiser l'UMP un peu plus. Avant, les présidents de droite ne se disaient jamais être de droite, mais ils se disaient Républicain. Sarkozy par contre, affirmait ouvertement qu'il était un président de droite. Il ne se réfère presque plus à ces prédécesseurs, « *Nicolas Sarkozy a définitivement enterré les références au fondateur de la Ve République, tout en utilisant les institutions qu'il avait instaurées (...)* »³⁶ Mais à quel genre de droite se réfère-t-il ? Dans le livre de René Rémond, « *Les droites en France* »³⁷, nous pouvons distinguer 3 droites, le Gaullisme, le Légitimisme (L'Orléanisme) et le Bonapartisme. Dans un article apparu dans *Débat*³⁸, Michel Winock et Marcel Gauchet discutent de cette droite sarkozienne. Sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans les détails de ces catégories, nous trouvons selon Winock toutes ces droites dans la droite de Sarkozy, et nous pouvons également distinguer une quatrième droite, à savoir le populisme/nationalisme. Ils appellent cette droite, le Sarkozysme. Un autre côté de cette rupture, et une explication de cette droite sarkozienne, se trouve au niveau même de son image de président. Comme nous l'avons mentionné avant, les français en avaient assez que Sarkozy soit un président omniprésent. Michel Winock témoigne également de cela et il l'illustre par le fait que Sarkozy était toujours au devant de la scène. Il en dit le suivant : « *Sa volonté de s'occuper de tout, d'être omniprésent, de se servir des médias sans retenue, de donner en spectacle les aléas de sa vie privée, sa familiarité délibérée, son tutoiement facile, tout dans ce style assez canaille a eu pour résultat de désacraliser un peu plus la fonction présidentielle.* »³⁹ Sarkozy voulait toujours être au premier rang. Il était, selon Marcel Gauchet dans *Débat*⁴⁰, en campagne continue. C'est un président qui donnait beaucoup d'importance aux médias, et qui était autoritaire. C'est cette rupture qui a très probablement causé la défaite de Sarkozy en 2012. Sa popularité a été très vite en baisse, un an après son élection il n'était plus du tout aussi populaire qu'avant, et les gens ont compris la véritable nature de Nicolas Sarkozy.

Ce n'est pourtant pas une question d'intelligence chez Sarkozy. Ses discours étaient largement meilleurs que ceux de Hollande, il avait également de bonnes idées. Sauf que pendant la période de l'élection, cette crise économique n'était pas favorable aux idées de droite. « *L'initiative stupide qui*

³⁵ WINOCK, Michel, « *La droite hier et aujourd'hui* », Perrin, 2012, p. 177.

³⁶ Ibidem, p. 181.

³⁷ RÉMOND, René, « *Les droites en France* », Aubier, 1982.

³⁸ WINOCK, Michel, « *La droite hier et aujourd'hui* », Perrin, 2012, GAUCHET, Marcel, WINOCK, Michel « *Une année de sarkozysme* », *Débat* 151, septembre-octobre 2008, p. 183-201.

³⁹ WINOCK, Michel, « *La droite hier et aujourd'hui* », Perrin, 2012, p. 178.

⁴⁰ WINOCK, Michel, « *La droite hier et aujourd'hui* », Perrin, 2012, GAUCHET, Marcel, WINOCK, Michel « *Une année de sarkozysme* », *Débat* 151, septembre-octobre 2008, p. 183-201.

consista, en période de fort chômage, à exonérer de charges les heures supplémentaires (...). »⁴¹ Un exemple clé du fait qu'il a de bonnes idées, mais qu'il les instaure au mauvais moment. Dans la campagne de Sarkozy nous ne retrouvons rien de nouveau, c'est-à-dire qu'il répète un peu son programme d'il y a 5 ans.

Non seulement la campagne de 2012 de Sarkozy ressemble beaucoup à la campagne de 2007, elle est aussi 'glauque', comme nous pouvons le lire dans le livre de Jean-François Kahn, « *La Catastrophe du 6 mai 2012* »⁴² C'est-à-dire que le message est clair, mais peu transparent et sans aucune morale. Pourtant cette campagne est efficace. La campagne de François Hollande par contre paraît honnête vis-à-vis de celle de Sarkozy. Mais sa campagne est ennuyeuse⁴³ et ne tient pas vraiment debout.

Nous arrivons à un point où il est assez clair que l'électeur français en avait assez de Sarkozy car il est impossible d'avancer que François Hollande a vraiment gagné grâce à des idées géniales. Pire, nous pouvons lire dans diverses sources, que la principale raison de voter pour François Hollande était de mettre fin au quinquennat de Sarkozy. « (...) 53% des électeurs de l'heureux lauréat ont décidé de se rallier à lui « sans conviction » dans le seul but de se débarrasser de son adversaire. »⁴⁴ Cela veut dire que nous devrions être heureux que les électeurs aient choisi le faible programme de François Hollande et non celui de Marine le Pen, qui a pourtant obtenu une bonne victoire pendant le premier tour par rapport à ses résultats antérieurs.

La campagne électorale des deux candidats en 2012 a été une campagne remarquable, avec des mensonges, de faibles qualités et surtout située dans un cadre de désespoir, de vouloir n'importe quel changement, car il était clair que la France ne pouvait pas continuer comme cela. Il n'y a pas de vrai gagnant, il y a seulement un vrai perdant. C'est donc plutôt un NON à Sarkozy qu'un OUI à Hollande.

Pour finir : « *le président sortant a perdu. Parce que c'est un mauvais soldat ? Non. Au contraire. C'était le plus intrinsèquement (sic) guerrier de tous les candidats. Mais justement, la guerre substituée à la politique, les Français n'en veulent plus et ils ont donc sanctionné celui qui incarne le mieux, et le plus talentueusement, cette effrayante dérive.* »⁴⁵

2.3 Comparaison avec 1981 / comparaison avec d'autres pays

Pourquoi cette élection de la gauche en 2012 ? Est-ce que la situation ressemble à celle de 1981 ? Mitterrand lui aussi à été élu après plusieurs gouvernements de droite, et il a aussi dû affronter une période économiquement moins bonne. Mais peut être qu'il y a non seulement un lien avec 1981, mais aussi avec d'autres pays. En ce moment il y a plusieurs pays qui changent de gouvernement et nous voyons souvent une hausse de la gauche. Elle ne gagne pas toujours, mais elle est plus présente qu'il y a quelques années.

⁴¹ KAHN, Jean-François, « *La catastrophe du 6 mai 2012* », Plon, 2012, p. 70.

⁴² Ibidem.

⁴³ Ibidem, p. 81.

⁴⁴ Ibidem, p. 34.

⁴⁵ Ibidem, p. 130.

Commençons avec la comparaison avec la situation de 1981. François Hollande lui-même confesse dans un article qu'il souhaite suivre le même chemin que François Mitterrand. Il s'en inspire. Dans l'article qu'il a écrit pour « *La lettre de l'IFM* »⁴⁶ il dit s'identifier à François Mitterrand. Il était là quand Mitterrand a été élu, et puis il y a des comparaisons entre les deux hommes. Par exemple le fait qu'ils tiennent tous les deux à leurs origines. Mitterrand originaire de la Charente, et Hollande de la Corrèze, les deux hommes portent un grand intérêt à leurs lieux de naissance. Le plus important peut être qui est mentionné dans la lettre est le fait que la situation des élections se ressemblent. En 1981 lors de l'élection de François Mitterrand, une première victoire pour la gauche, la France se trouvait dans une situation difficile. C'était l'heure de la crise pétrolière, qui avait un grand impact sur la situation économique de ce pays. Aujourd'hui en 2012, nous nous trouvons dans une situation comparable. Nous sommes en pleine crise économique, et cela pèse lourd sur les élections présidentielles. 30 ans après la première élection de la gauche, il est l'heure pour une seconde victoire de la gauche. Les situations sont comparables, le candidat de 2012 s'inspire du candidat de 1981.

Pourtant il y a des différences, et François Hollande n'est pas semblable à François Mitterrand, certainement pas dans sa façon d'agir. Il a d'autres propositions, il veut d'autres changements, comme nous pouvons le lire dans l'article de Jean-Marie Colombani dans *Challenges*.⁴⁷ Mais il est très probable que grâce au succès de François Mitterrand en 1981 jusqu'en 1995, les gens ont voulu justement à l'heure actuelle ce changement, et comment mieux faire que de choisir pour le parti de la gauche qui promet du bien pour la France ?

Non seulement cette victoire peut être due au fait que les Français ont confiance en la Gauche grâce à l'histoire, mais elle peut-être liée aussi au phénomène de ce qui se passe dans les autres pays à l'heure actuelle. Commençons avec la Belgique. En Belgique nous connaissons depuis 2011 un gouvernement avec un Premier Ministre de gauche. Di Rupo gouverne depuis 2011 le gouvernement, et il fait partie du PS.⁴⁸ Ensuite les Pays-Bas. Lors la dernière élection le parti socialiste a gagné énormément de votes⁴⁹. A la fin c'est quand même la droite qui a remporté la victoire, mais il n'y a qu'une petite différence, une situation qui est comparable avec celle que nous avons vue en France. Par contre, la France a élu son gouvernement avant les Hollandais.

Sur le site *ToutEurope.fr* nous pouvons voir qu'il n'y a pas beaucoup de gouvernements de gauche mais que, depuis peu, il y en a de plus en plus. Nous pouvons y compter l'Autriche depuis 2010, le Danemark depuis 2011, la Belgique également, ensuite les Pays-Bas en 2013. Mais aussi la Roumanie, la Slovaquie et la Finlande ont des gouvernements de gauche.⁵⁰ Nous constatons donc un nombre croissant de gouvernements socialistes, et la victoire de François Hollande pourrait être liée à ceci.

⁴⁶ HOLLANDE, François, « *Mitterrand, une espérance à gauche* », La lettre de l'IFM, 23-04-2012, <http://www.mitterrand.org/Mitterrand-une-esperance-a-gauche,632.html>. Consulté le 15-04-2012.

⁴⁷ COLOMBANI, Jean-Marie, « *Hollande n'est pas Mitterrand* », Challenges, le 10-05-2012, <http://www.challenges.fr/economie/20120509.CHA6234/hollande-n-est-pas-mitterrand.html>. Consulté le 15-04-2013.

⁴⁸ MESSOUDI Himad, « *Un an de gouvernement Di Rupo : quel bilan tirer* », RTBF.be, le 06-12-12, http://www.rtb.be/info/belgique/detail_un-an-de-gouvernement-di-rupo-quel-bilan-tirer?id=7887678. Consulté le 15-04-2013.

⁴⁹ NOS.nl « *NOS Dossier-Nederland Kiest 2012-Uitslagen* », NOS.nl, date inconnue, <http://nos.nl/dossier/365768-nederland-kiest-2012/tab/504/uitslagen/>. Consulté le 15-04-2013.

⁵⁰ TOUTEUROPE.eu, « *Carte politique de l'Union Européenne* », TOUTEUROPE.eu, dernière mise à jour le 18-03-2013, <http://www.toutleurope.eu/fr/nc/print/organisation/etats-membres/les-etats-membres-en-quelques-mots/presentation/carte-politique-de-l-union-europeenne.html>. Consulté le 15-04-2013.

Après il faut voir les situations des pays, pour en être sûr, mais en un seul regard cela peut être une cause de la victoire du gouvernement de gauche en France.

Nous pouvons conclure que la victoire de François Hollande peut être liée à la situation qui est comparable à celle de 1981, en tenant compte du fait que Hollande et Mitterrand ne sont pas les mêmes hommes. Il y a aussi un lien qui est intéressant à développer dans un cadre plus grand, le fait que le nombre de gouvernements socialistes a augmenté ces dernières années. Cela peut également être lié à la crise économique dans laquelle l'Europe se trouve en ce moment. Finalement le choix pour la gauche en 2012 peut être simplement un envie de nostalgie, d'une époque où tout allait mieux.

3. François Hollande à l'heure actuelle

Il y a un an, les Français étaient plein d'espoir pour ce nouveau Président. Aujourd'hui comment s'en sort-il ? Est-ce qu'il a tenu ses promesses ? Est-ce que ce changement est déjà arrivé ? Après un an nous faisons le bilan de la première année de François Hollande comme le Président de la République.

3.1 Ses réussites jusque-là

Lors de son élection en 2012 François Hollande promettait aux électeurs un changement. Il voulait rompre avec les idées de la droite et instaurer une politique de gauche. Aujourd'hui, un an plus tard, est-ce que ce changement est-elle visible ? Quelles sont les promesses réussies ? Dans le premier chapitre nous avons déjà vu comment Hollande a été élu, et nous avons également vu que sa popularité à déjà connu une baisse. Mais il est important de garder en tête que cela ne fait qu'un an qu'il a été élu.

Selon un article sur le site *Lejdd.fr*⁵¹, cent jours après l'élection de François Hollande, nous voyons déjà des résultats. Premièrement le changement annoncé est là : il n'est pas du tout le même genre de président comme son prédécesseur, Nicolas Sarkozy. Il est beaucoup moins sur le devant, malgré le fait qu'il ait tendance à être aussi un peu omniprésent⁵². Il essaie de donner la parole aux ministres sur leurs dossiers, au lieu de prendre la parole lui-même. Nous n'avons plus un président 'bling bling', mais enfin un président normal, auquel nous pourrions facilement nous identifier.

Comme l'emploi était important pour Nicolas Sarkozy en 2007, en 2012 ceci est également un sujet très important pour François Hollande. Mais le développement de cette idée est différent. Sarkozy a

⁵¹ VERGNAUD, Vivien, « Cent jours d'Hollande : 10 réussites, 10 revers », Le JDD.fr, le 13-08-12, <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Cent-jours-d-Hollande-10-reussites-10-revers-542990>. Consulté le 16-04-2013.

⁵² RTL.fr, « Hollande est-il en train de copier malgré lui la présidence Sarkozy ? », RTL.fr, le 31 août 2012, <http://www.rtl.fr/actualites/politique/article/hollande-est-il-en-train-de-copier-malgre-lui-la-presidence-sarkozy-7752046273>. Consulté le 04-03-2013.

instauré dès l'été 2007 la défiscalisation des heures supplémentaires. Ceci donnait plus de pouvoir d'achat aux Français. Son slogan était le fameux : « *Travailler plus pour gagner plus* »⁵³. C'était une idée fantastique pour ceux avec un emploi, mais les chômeurs ont vu diminuer l'offre d'emploi. François Hollande s'intéresse justement à ce groupe-là, en arrêtant la défiscalisation des heures supplémentaires. Pour que cela ne soit pas trop dur pour les Français il a promis ne pas hausser les impôts en 2013. Il les haussera seulement en 2014.⁵⁴

Si nous lisons un peu plus loin dans l'article sur le site *Lejdd.fr*, nous verrons également que François Hollande a tenu sa promesse concernant les réformes de la retraite. Une opération qui coûte beaucoup d'argent, mais qui pourra donner de l'argent à l'état sur le long terme. Même en 2013, nous devrions déjà en voir les résultats.⁵⁵ Sarkozy, qui voulait augmenter l'âge de la retraite a finalement eu tort, selon François Hollande il doit toujours être possible de prendre sa retraite à 60 ans.

Ensuite François Hollande a réussi également à l'étranger. Il va retirer ses troupes d'Afghanistan. Par contre, il les envoie au Mali où il y a de graves circonstances et où l'armée Française doit intervenir le plus rapidement. Concernant la zone euro, il a réussi sa promesse, à savoir, un accord sur la croissance dans la zone euro.⁵⁶

Finalement un changement extrêmement important, qui a donné beaucoup de matière à débats et provoqué des manifestations dans la rue en ce moment, c'est le mariage pour tous. Ce projet fait beaucoup de tumulte, mais a enfin été accepté fin avril 2013⁵⁷. Ceci implique une grande victoire pour les homosexuels en France. Les Catholiques en France se sentent concernés et n'arrivent pas à accepter cette décision. C'est pour cela, que même aujourd'hui, presque un mois après avoir été approuvé, nous trouvons encore tous les weekends de grandes manifestations en France.

Malgré ces réussites, début 2013 nous remarquons aussi des promesses non tenues. Par exemple le droit de vote pour les étrangers.⁵⁸ Pendant sa campagne électorale, François Hollande s'est fait fort pour que les étrangers puissent voter dès 2014 pour les élections municipales. Bonne initiative, non soutenue par l'UMP, ne voit malheureusement pas le jour. Il n'y a pas une majorité qui a voulu instaurer ceci. Mais il y a plus. Par exemple, la suppression du mot 'race' dans l'article premier de la

⁵³ Europe 1, « *Nicolas Sarkozy réexplique son 'travailler plus pour gagner plus' à Lyon* », Europe1.fr, le 29-06-2007, <http://www.europe1.fr/Politique/Nicolas-Sarkozy-reexplique-son-travailler-plus-pour-gagner-plus-a-Lyon-28224/>. Consulté le 18-04-2013.

⁵⁴ VISOT, Marie, « *Hollande tente de rassurer les Français* », Le Figaro, le 29-03-2013, <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/03/28/20002-20130328ARTFIG00785-impots-hollande-tente-de-rassurer-les-francais.php>. Consulté le 18-04-2013.

⁵⁵ V.V, « *La retraite à 60 ans va rapporter de l'argent* », Le JDD.fr, le 27-06-2012, <http://www.lejdd.fr/Societe/Actualite/La-retraite-a-60-ans-va-rapporter-de-l-argent-522606>. Consulté le 18-04-2013.

⁵⁶ M.E, « *Zone euro : Un accord sur les banques et la croissance* », Le JDD.fr, le 29-06-12, <http://www.lejdd.fr/International/UE/Actualite/Zone-euro-un-accord-sur-les-banques-et-la-croissance-523099>. Consulté le 18-04-2013.

⁵⁷ Le Monde, « *Le 'mariage pour tous' définitivement adopté à l'Assemblée* », Le Monde.fr, le 23-04-2013, http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/23/le-mariage-pour-tous-adopte-definitivement-a-l-assemblee-3164875_3224.html. Consulté le 28-04-2013.

⁵⁸ VIGOUREUX, Caroline, « *Réforme constitutionnelle : Promesses tenues et non tenues* », Le JDD.fr, le 13 mars 2013, <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Reforme-constitutionnelle-promesses-tenues-et-non-tenues-596158>. Consulté le 18-04-2013.

constitution, la ratification de la charte des langues régionales et la réforme du statut pénal du chef de l'état.⁵⁹

Nous pouvons conclure que François Hollande a encore une longue route à faire. Il n'est seulement qu'au début de son quinquennat et il y a encore beaucoup de changements possibles. Jusque-là, il a réussi quelques-unes de ses grandes promesses, mais il a dû s'abstenir de plusieurs promesses également. L'opinion française est sensible aux réussites et non-réussites. Sont-ils toujours contents de ce changement ?

3.2 La gauche apporte-t-elle vraiment ce changement voulu ?

Dans les chapitres précédents, nous avons déjà vu que la popularité de François Hollande auprès du peuple français n'est pas très élevée. La question est donc de savoir si la gauche apporte vraiment ce changement voulu par les Français. Si oui, de quel genre de changement parlons-nous ? Est-ce le changement de président ? Ou est-ce le passage de la droite à la gauche ?

L'opinion générale sur François Hollande n'est plus aussi positive qu'il y a un an. En mai 2012 c'était encore la fête sur la place de la Bastille, aujourd'hui les Français sont plus modérés. Il y a des promesses non réalisées, et puis la situation économique joue un rôle aussi. Il ne se rend pas populaire en supprimant la défiscalisation des heures supplémentaires, ni en augmentant les taxes en 2014. Mais tout cela est nécessaire, puisque la France est dans une situation économique non favorable. Son impopularité est aussi liée aux débats autour du 'mariage pour tous'. La France est un pays très catholique, et un mariage pour tous ne se mêle pas avec les idées catholiques. Selon un article paru dans *Le Point*, seulement 35% des Français sur le niveau national est content avec François Hollande comme président.⁶⁰ Presque toutes les semaines, un nouveau magazine de presse sort avec des commentaires négatifs sur François Hollande. Nous oublions presque qu'il a fait aussi des bonnes choses. Mais les Français ont tendance à oublier cela, parce que c'est la crise qu'ils ressentent toujours, et tant que cela ne change pas, le président ne pourra jamais satisfaire tout le monde.

Les chiffres deviennent encore plus mauvais pour François Hollande en mois d'avril. Si les Français revotaient maintenant (le 18 avril 2013), dans le premier tour il n'obtiendrait que seulement 22% des votes.⁶¹ Mais dans le même article nous pouvons lire, ce que nous venons d'expliquer. Qu'en ce moment il a des devoirs à faire, il y a des choses qui doivent être résolues vite, il parle du chômage, la sécurité et la croissance. Il ne s'inquiète pas de son (im) popularité. En ce moment il met l'accent sur les choses qui sont vraiment importantes pour la France, et l'opinion publique il s'en occupera le moment venu, lors des élections en 2017.

⁵⁹ VIGOUREUX, Caroline, « Réforme constitutionnelle : Promesses tenues et non tenues », Le JDD.fr, le 13 mars 2013, <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Reforme-constitutionnelle-promesses-tenues-et-non-tenues-596158>. Consulté le 18-04-2013.

⁶⁰ Le Point, « La popularité de François Hollande varie selon les régions », Le Point.fr, le 28-03-2013, http://www.lepoint.fr/politique/la-popularite-de-francois-hollande-varie-selon-les-regions-28-03-2013-1646861_20.php. Consulté le 19-04-2013.

⁶¹ PÉZÉRAT, Thibaut, « François Hollande ironise sur son manque de popularité (et évoque 2017) », Le Lab, Europe 1, le 18-04-2013, <http://lelab.europe1.fr/t/francois-hollande-ironise-sur-son-manque-de-popularite-et-evoque-2017-8664>. Consulté le 19-04-2013.

Ce qui est clair, c'est le fait qu'aujourd'hui, François Hollande est le président le moins populaire de la Vème République, un an après ses élections. Moins d'un tiers de la population française se dit être confiant en Hollande comme le montre une recherche menée par Le *Figaro*⁶² sur sa côté de confiance. (Voir tableau en annexe.) Nous voyons également que, cette tendance de ne plus avoir confiance a commencé depuis octobre 2012, environ 5 mois après son élection.

En tout cas un changement a été effectué et c'est le changement d'un président. Les Français n'en pouvaient plus de Sarkozy, le président 'bling bling' et omniprésent commençait à fatiguer le peuple, comme expliqué dans le deuxième chapitre. Le président de 2013 est un président qui donne confiance aux gens, qui est un président 'normal', comme il l'a accentué dans sa campagne électorale. Cela fait penser à 'la force tranquille'⁶³ de François Mitterrand. Comme si avec l'entrée de la gauche en tête de gouvernement, les eaux deviennent plus tranquilles, et la situation s'améliore. Un Hollande tranquille contre un Sarkozy chaotique.

Nous pouvons conclure qu'il est difficile de savoir si ce changement est vraiment voulu par la majorité des Français. Nous avons tendance à croire que c'est plutôt parce que les Français en avaient assez de Sarkozy qu'ils ont choisi Hollande. Le changement par contre que Hollande voulait apporter n'est réussi qu'à moitié, c'est-à-dire que sur le plan 'président normal' il a réussi. Mais ses promesses lors sa campagne électorale n'ont pas encore toutes été réalisées, et quelques unes ont même été supprimées. Sa popularité baisse en ce moment, mais il lui reste encore quatre années pour rattraper ceci. L'avenir nous en dira plus.

3.3 Ses projets à venir

Encore 4 ans sous François Hollande, quatre ans avec plein d'idées, d'espoir et enfin en 2017 les élections. Pendant ces quatre années plein de choses peuvent changer, il y aura peut-être la fin de la crise économique, la popularité de François Hollande peut augmenter, ou encore baisser un peu plus. Tout cela sera lié aux idées et aux projets qui sont encore à venir.

En 2012 François Hollande a lancé soixante points importants qui devraient changer sous son régime. Tout d'abord il y a des sujets qui sont liés à la situation économique. Dans ce chapitre nous avons lu qu'il a supprimé la défiscalisation des heures supplémentaires, en faveur de l'emploi. Dans *Le Télégramme*⁶⁴ il est indiqué que François Hollande songe à créer 150.000 d'emplois de plus. Il a bien commencé, mais avec la crise ceci n'est pas évident, et en ce moment nous sommes à un point où le taux de chômage est plus élevé qu'avant. Pourtant, Hollande pense que fin 2013 le nombre d'emplois aura augmenté et il prévoit un recul du chômage.⁶⁵

⁶² TNS Sofres, Figaro Magazine, « Popularité de François Hollande – TNS Sofres », Figaro Magazine, le 01-06-2013, http://www.tns-sofres.com/popularites/cote2/redirect.php?nom2=Fran%E7ois+Hollande&perso=hollande&id_doumic=&fonction=Pr%E9sident+de+la+R%E9publique&start=1&end=13&forme=tout&submit=Afficher+ma+s%E9lection. Consulté le 01-06-2013.

⁶³ ALISSOVA, Liza, « François Hollande, le retour de 'la force tranquille' ? », Courrier International, le 22-03-2012, <http://www.courrierinternational.com/article/2012/03/22/le-retour-de-la-force-tranquille>. Consulté le 19-04-2013.

⁶⁴ Le Télégramme, « Présidentielle. Les 60 engagements de François Hollande », Le Télégramme, le 7-05-2012, <http://www.letelegramme.fr/presidentielle-2012/presidentielle-les-60-engagements-de-francois-hollande-07-05-2012-1579298.php>. Consulté le 19-04-2013.

⁶⁵ Le Figaro.fr, « Recul du chômage fin 2013 (Bercy) », Le Figaro.fr, le 17-04-2013, <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/04/17/97002-20130417FILWWW00377-recul-du-chomage-fin-2013-bercy.php>. Consulté le 19-04-2013.

Ensuite toujours sur le plan économique François Hollande a voulu donner la priorité aux jeunes, avec une augmentation de 60.000 postes en 5 ans. Pour une entreprise il doit être plus facile de recruter un jeune en CDI, sans virer le vieux employé, qui sera gardé jusqu'à sa retraite.⁶⁶ En parlant des retraités, tout d'abord Hollande a réussi à permettre la retraite à ceux qui avaient cotisés suffisamment, et qui pouvaient prendre leur retraite l'été de 2012. Il souhaite plus de changements au niveau des retraites, il annonce des débats concernant ceci dès 2014.⁶⁷

Sur le plan environnemental, François Hollande songe à ce que la centrale nucléaire de Fessenheim soit fermée fin 2016.⁶⁸ En échange du manque de cette énergie, il augmente les recherches vers le développement des énergies durables.

Concernant la situation dans les hôpitaux, Hollande, avec le PS, veut créer des pôles de santé, et permettre aux gens d'avoir un meilleur accès aux soins. La distance maximale entre la personne et les soins doit être inférieure à 30 minutes. Il en dit le suivant : « *L'hôpital sera considéré comme un service public et non comme une entreprise.* »⁶⁹

Finalement un changement très important pour cette société est le mariage pour tous, et également l'adoption légale pour les couples homosexuels.⁷⁰ En ce moment le débat concernant le mariage est terminé, et la loi a été acceptée.⁷¹ Pourtant cela n'a pas été facile, notamment le débat à l'Assemblée qui a été très violent. Hollande trouve qu'il est l'heure pour la France d'accepter ce genre de mariages. Dans d'autres pays cela est possible déjà depuis très longtemps, comme aux Pays-Bas, et même en Espagne, un pays encore plus catholique que la France, cette loi a été adoptée, et aujourd'hui elle est soutenue par presque la plupart de la population. Dans l'avenir aussi la loi sur l'adoption va passer à l'Élysée, et cela permettra aux couples homosexuels de pouvoir fonder une famille.

Bien évidemment il y a encore plein d'autres changements à venir ces prochaines années, et leur succès dépendra de la situation de la France. Les changements nommés ici sont des changements très importants, avec lesquels François Hollande a séduit ses électeurs, et il est important pour lui de les réussir.

En ce moment les idées de François Hollande sont critiquées de plusieurs côtés, même au sein de son propre gouvernement. Fin mai l'INSEE a fait savoir que la France est en ce moment officiellement en

⁶⁶ Le Télégramme, « *Présidentielle. Les 60 engagements de François Hollande* », Le Télégramme, le 7-05-2012, <http://www.letelegramme.fr/presidentielle-2012/presidentielle-les-60-engagements-de-francois-hollande-07-05-2012-1579298.php>. Consulté le 19-04-2013.

⁶⁷ MAZUIR, Valérie, « *La réforme de la réforme des retraites* », Les Echos.fr, le 08-06-2012, <http://www.lesechos.fr/economie-politique/france/dossier/0202103187665/0202103187665-la-reforme-de-la-reforme-des-retraites-331365.php>. Consulté le 19-04-2013.

⁶⁸ PS, « *la centrale de Fessenheim sera fermée fin 2016* », Parti-socialiste.fr, le 14-09-2012, <http://www.parti-socialiste.fr/articles/francois-hollande-la-centrale-de-fessenheim-sera-fermee-fin-2016>. Consulté le 19-04-2013.

⁶⁹ La Télégramme, « *Projet Hollande. Les engagements en terme de santé publique* », le 26-01-2012, <http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/france/projet-hollande-les-engagements-en-terme-de-sante-publique-26-01-2012-1579352.php>. Consulté le 19-04-2013.

⁷⁰ Le Télégramme, « *Présidentielle. Les 60 engagements de François Hollande* », Le Télégramme, le 7-05-2012, <http://www.letelegramme.fr/presidentielle-2012/presidentielle-les-60-engagements-de-francois-hollande-07-05-2012-1579298.php>. Consulté le 19-04-2013.

⁷¹ Le Monde, « *Le 'mariage pour tous' définitivement adopté à l'Assemblée* », Le Monde.fr, le 23-04-2013, http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/23/le-mariage-pour-tous-adopte-definitivement-a-l-assemblee_3164875_3224.html. Consulté le 28-04-2013.

récession depuis la fin de 2012.⁷² Selon un article dans *The Economist*⁷³, il sera très difficile pour la France de s'en sortir surtout avec un président à la popularité aussi basse que celle de François Hollande. Malgré ses idées et promesses pour les quatre ans à venir, il est difficile de savoir combien de ses résolutions seront réalisés d'ici 2017.

⁷² ALBERTINI, Dominique, « *La France en récession : c'est grave, docteur ?* », Libération, le 15-05-2013, http://www.liberation.fr/economie/2013/05/15/la-france-en-recession-c-est-grave-docteur_903047. Consulté le 01-06-2013.

⁷³ Economist, « *François Hollande's cyclical troubles* », Economist, le 20-04-2013, Volume 407, Issue 8832, p. 55-56.

Conclusion

Pendant ce travail nous nous sommes posé la question de savoir pourquoi les Français avaient choisi la gauche justement en 2012. Avant de commencer, je me suis souvent posé la question de savoir si c'était un bon sujet parce qu'il n'y a pas encore beaucoup de sources sur ce sujet si récent. Arrivée à ma conclusion, je suis contente de l'avoir choisi. C'était un sujet extrêmement intéressant, et je comprends beaucoup mieux le système politique français mais aussi les raisons des Français de voter pour tel ou tel parti politique.

Revenons à notre question principale : 'Le changement, pourquoi maintenant ?'. Dans l'introduction nous avons développé une hypothèse qui disait que la raison principale pour ce changement a été le rôle que Nicolas Sarkozy a joué pendant son quinquennat de 2007 à 2012. Après avoir lu ce travail nous pouvons conclure que cela est effectivement le cas. Les résultats de l'élection ont surtout été le refus d'un nouveau quinquennat avec Nicolas Sarkozy comme président de la République. Mais nous avons également vu que ce n'était pas la seule raison de l'élection de François Hollande. La crise économique a aussi joué un rôle, et c'était comme devoir choisir entre deux maux. Beaucoup de gens qui ont voté pour François Hollande l'ont fait parce que ni le programme de l'un, ni le programme de l'autre ne leur plaisait. Pourrions-nous dire qu'il y a un lien avec 1981 ? Non, pas avec certitude. Mais François Hollande aime bien se comparer avec son prédécesseur à gauche, même s'il est d'accord avec le fait qu'il n'est pas semblable à François Mitterrand. Pourtant il y a des ressemblances. Les deux ont été élus lors d'une crise, Mitterrand avait la crise pétrolière, et Hollande la crise financière. Cela n'est pas facile pour le président de bien gouverner son pays. Les deux représentent des caractères tranquilles, des hommes 'normaux'. La France en avait besoin. De toute façon cette élection a été faite à la lumière de l'identité et de l'image du président. Les deux opposés étaient là, l'homme 'normal' et l'homme 'bling bling'. Pour finir nous avons étudié le lien avec les autres gouvernements dans les pays qui nous entourent, nous y voyons effectivement une augmentation du nombre de gouvernements socialistes, mais il est difficile d'établir un lien.

Pour conclure, et pour répondre à notre question principale, le changement en 2012 a pour raison principale l'impopularité de Nicolas Sarkozy. Cela ne veut pas dire que les électeurs ont choisi Hollande uniquement parce qu'ils ne voulaient plus de Nicolas Sarkozy. Comme nous avons pu le voir dans le dernier chapitre, Hollande a de grandes idées, et il pourra peut-être réformer la France, et la faire sortir de la crise économique. Mais il est clair que c'est surtout un rejet du candidat de droite. Nous pouvons voir cela à l'impopularité actuelle de François Hollande, mais aussi à l'impopularité de Nicolas Sarkozy à l'époque. Les Français ont voulu un changement de visage, un changement de représentant pour la France. Non seulement la gauche avait gagné des votes, mais nous avons également vu une augmentation de l'extrême droite. Cela implique donc cette hésitation. Il y avait le souhait d'un changement, mais les Français ont eu du mal à se décider. Nous pouvons conclure qu'il n'y a pas de vrai gagnant aux élections de 2012. Il y a seulement des perdants. Nicolas Sarkozy, en n'étant pas élu, et François Hollande en étant élu mais pour de mauvaises raisons.

Finalement, il sera intéressant de développer ce travail encore plus. En ce moment il était difficile de trouver de bonnes sources, ou même de voir de bons résultats, mais je suis certaine que si nous regardons ce sujet dans 5 ans, il sera beaucoup plus intéressant à développer, et nous saurons ce qu'un quinquennat avec un président de gauche nous a apporté au 21^e siècle.

Bibliographie

Livres :

KAHN, Jean-François, « *La catastrophe du 6 mai 2012* », Plon, 2012.

Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « *La République et ses présidents depuis 1944* », Le Monde // Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012.

Ministère des Affaires étrangères et européennes, « *France* », La Documentation française Paris, 2008.

RÉMOND, René, « *Les droites en France* », Aubier, 1982.

WINOCK, Michel, « *La gauche en France* », Perrin, 2006.

WINOCK, Michel, « *La droite hier et aujourd'hui* », Perrin, 2012.

Revues Scientifiques :

Economist, « *François Hollande's cyclical troubles* », Economist, le 20-04-2013, Volume 407, Issue 8832, p. 55-56.

GAUCHET, Marcel, HUREAUX, Roland, « *Les paradoxes d'une élection* », Débat 171, septembre-octobre 2012.

WINOCK, Michel, « *La droite hier et aujourd'hui* », Perrin, 2012, GAUCHET, Marcel, WINOCK, Michel « *Une année de sarkozysme* », Débat 151, septembre-octobre 2008, p. 183-201.

Vidéos :

Vidéo publicitaire Nicolas Sarkozy campagne électorale 2007.

Sites internet :

ALBERTINI, Dominique, « *La France en récession : c'est grave, docteur ?* », Libération, le 15-05-2013, http://www.liberation.fr/economie/2013/05/15/la-france-en-recession-c-est-grave-docteur_903047. Consulté le 01-06-2013.

ALISSOVA, Liza, « *François Hollande, le retour de 'la force tranquille' ?* », Courrier International, le 22-03-2012, <http://www.courrierinternational.com/article/2012/03/22/le-retour-de-la-force-tranquille>. Consulté le 19-04-2013.

Assemblée Nationale, « *Les gouvernements et les assemblées parlementaires sous la Ve République* », L'Assemblée Nationale, 2004, <http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/collection/connaissance-2-gouvernements.pdf>. Consulté le 10-02-13, p. 53.

COLOMBANI, Jean-Marie : « *Hollande n'est pas Mitterrand* », Challenges, le 10-05-2012, <http://www.challenges.fr/economie/20120509.CHA6234/hollande-n-est-pas-mitterrand.html>. Consulté le 15-04-2013.

Europe 1, « *Nicolas Sarkozy réexplique son 'travailler plus pour gagner plus' à Lyon* », Europe1.fr, le 29-06-2007, <http://www.europe1.fr/Politique/Nicolas-Sarkozy-reexplique-son-travailler-plus-pour-gagner-plus-a-Lyon-28224/>. Consulté le 18-04-2013.

Le Figaro.fr, « *Recul du chômage fin 2013 (Bercy)* », Le Figaro.fr, le 17-04-2013, <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/04/17/97002-20130417FILWWW00377-recul-du-chomage-fin-2013-bercy.php>. Consulté le 19-04-2013.

HEBERT, Donald, « *Le quinquennat de Sarkozy en 5 chiffres* », Le Nouvel Observateur, le 15-02-2012, <http://tempsreel.nouvelobs.com/le-bilan-de-sarkozy/20120215.OBS1449/le-quinquennat-de-nicolas-sarkozy-en-5-chiffres.html>. Consulté le 11-03-2012.

HOLLANDE, François, « *Mitterrand, une espérance à gauche* », La lettre de l'IFM, 23-04-2012, <http://www.mitterrand.org/Mitterrand-une-espérance-a-gauche.632.html>. Consulté le 15-04-2012.

Institut François Mitterrand, « *La lettre* », www.mitterrand.org. Consulté le 10-02-2013.

Inconnu, « *Les grands travaux* », Gouvernement français : culture, <http://www.culture.gouv.fr/culture/historique/rubriques/grandstravaux.htm>. Consulté le 23-04-2013.

LEPARMENTIER, Arnaud et SCHNEIDER, Vanessa, « *La campagne de M. Sarkozy, d'abord retardée, puis improvisée* », Le Monde, 07-05-2012, http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/05/07/la-campagne-de-m-sarkozy-d-abord-retardee-puis-improvisée_1697249_1471069.html. Consulté le 11-03-2013.

MAZUIR, Valérie, « *La réforme de la réforme des retraites* », Les Echos.fr, le 08-06-2012, <http://www.lesechos.fr/economie-politique/france/dossier/0202103187665/0202103187665-la-reforme-de-la-reforme-des-retraites-331365.php>. Consulté le 19-04-2013.

M.E, « *Zone euro : Un accord sur les banques et la croissance* », Le JDD.fr, le 29-06-12, <http://www.lejdd.fr/International/UE/Actualite/Zone-euro-un-accord-sur-les-banques-et-la-croissance-523099>. Consulté le 18-04-2013.

MESSOUDI Himad, « *Un an de gouvernement Di Rupo : quel bilan tirer* », RTBF.be, le 06-12-12, http://www.rtbf.be/info/belgique/detail_un-an-de-gouvernement-di-rupo-quel-bilan-tirer?id=7887678. Consulté le 15-04-2013.

Le Monde, « *Le 'mariage pour tous' définitivement adopté à l'Assemblée* », Le Monde.fr, le 23-04-2013, http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/23/le-mariage-pour-tous-adopte-definitivement-a-l-assemblée_3164875_3224.html. Consulté le 28-04-2013.

NOS.nl, « *NOS Dossier-Nederland Kiest 2012-Uitslagen* », NOS.nl, date inconnue, <http://nos.nl/dossier/365768-nederland-kiest-2012/tab/504/uitslagen/>. Consulté le 15-04-2013.

Le Parisien.fr, « *Strauss-Kahn candidat aux primaires : « ça chemine... »* », Le Parisien, 19-12-10, <http://www.leparisien.fr/election-presidentielle-2012/strauss-kahn-candidat-aux-primaires-ca-chemine-19-12-2010-1197858.php>. Consulté le 05-03-2013.

PÉZÉRAT, Thibaut, « *François Hollande ironise sur son manque de popularité (et évoque 2017)* », Le Lab, Europe 1, le 18-04-2013, <http://lelab.europe1.fr/t/francois-hollande-ironise-sur-son-manque-de-popularite-et-evoque-2017-8664>. Consulté le 19-04-2013.

PIERRE-BROSSOLETTE, Sylvie, « *Mitterrand le changement en héritage* », L'Express, le 11-01-1996, http://www.lexpress.fr/actualite/politique/mitterrand-le-changement-en-heritage_611778.html. Consulté le 10-02-2013.

Le Point, « *La popularité de François Hollande varie selon les régions* », Le Point.fr, le 28-03-2013, http://www.lepoint.fr/politique/la-popularite-de-francois-hollande-varie-selon-les-regions-28-03-2013-1646861_20.php. Consulté le 19-04-2013.

Présidentielle 2007.net, « *Résultats du premier tour de la présidentielle 2012* », le 22 avril 2012, <http://www.presidentielle-2007.net/resultats-premier-tour.php>. Consulté le 08-02-13.

PS, « *la centrale de Fessenheim sera fermée fin 2016* », Parti-socialiste.fr, le 14-09-2012, <http://www.parti-socialiste.fr/articles/francois-hollande-la-centrale-de-fessenheim-sera-fermee-fin-2016>. Consulté le 19-04-2013.

RTL.fr, « *Sondage Hollande/Sarkozy : Si les Français revotaient, ils choisiraient...* », RTL.fr, le 10 octobre 2012, <http://www.rtl.fr/actualites/politique/article/sondage-hollande-sarkozy-si-les-francais-pouvaient-revoter-ils-choisi-ils-choisiraient-7753451240>. Consulté le 04-03-13.

RTL.fr, « *Hollande est-il en train de copier malgré lui la présidence Sarkozy ?* », RTL.fr, le 31 août 2012, <http://www.rtl.fr/actualites/politique/article/hollande-est-il-en-train-de-copier-malgre-lui-la-presidence-sarkozy-7752046273>. Consulté le 04-03-2013.

Senat, « *Abolition de la peine de mort – Senat* », Le Senat.fr, 2001, <http://www.senat.fr/evenement/archives/D22/abolition.html>. Consulté le 10-02-2013.

La Télégramme, « *Projet Hollande. Les engagements en terme de santé publique* », le 26-01-2012, <http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/france/projet-hollande-les-engagements-en-terme-de-sante-publique-26-01-2012-1579352.php>. Consulté le 19-04-2013.

Le Télégramme, « *Présidentielle. Les 60 engagements de François Hollande* », Le Télégramme, le 7-05-2012, <http://www.letelegramme.fr/presidentielle-2012/presidentielle-les-60-engagements-de-francois-hollande-07-05-2012-1579298.php>. Consulté le 19-04-2013.

TNS Sofres, Figaro Magazine, « *Popularité de François Hollande – TNS Sofres* », Figaro Magazine, le 01-06-2013, http://www.tns-sofres.com/popularites/cote2/redirect.php?nom2=Fran%70is+Hollande&perso=hollande&id_doumic=&fonction=Pr%E9sident+de+la+R%E9publique&start=1&end=13&forme=tout&submit=Afficher+ma+s%E9lection. Consulté le 01-06-2013.

Touteurope.eu, « *Carte politique de l'Union Européenne* », Touteurope.eu, dernière mise à jour le 18-03-2013, <http://www.touteurope.eu/fr/nc/print/organisation/etats-membres/les-etats-membres-en-quelques-mots/presentation/carte-politique-de-l-union-europeenne.html>. Consulté le 15-04-2013.

VERGNAUD, Vivien, « *Cent jours d'Hollande : 10 réussites, 10 revers* », Le JDD.fr, le 13-08-12, <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Cent-jours-d-Hollande-10-reussites-10-revers-542990>. Consulté le 16-04-2013.

VIGOUREUX, Caroline, « *Réforme constitutionnelle : Promesses tenues et non tenues* », Le JDD.fr, le 13 mars 2013, <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Reforme-constitutionnelle-promesses-tenues-et-non-tenues-596158>. Consulté le 18-04-2013.

VISOT, Marie, « *Hollande tente de rassurer les Français* », Le Figaro, le 29-03-2013, <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/03/28/20002-20130328ARTFIG00785-impots-hollande-tente-de-rassurer-les-francais.php>. Consulté le 18-04-2013.

V.V, « *La retraite à 60 ans va rapporter de l'argent* », Le JDD.fr, le 27-06-2012, <http://www.lejdd.fr/Societe/Actualite/La-retraite-a-60-ans-va-rapporter-de-l-argent-522606>. Consulté le 18-04-2013.

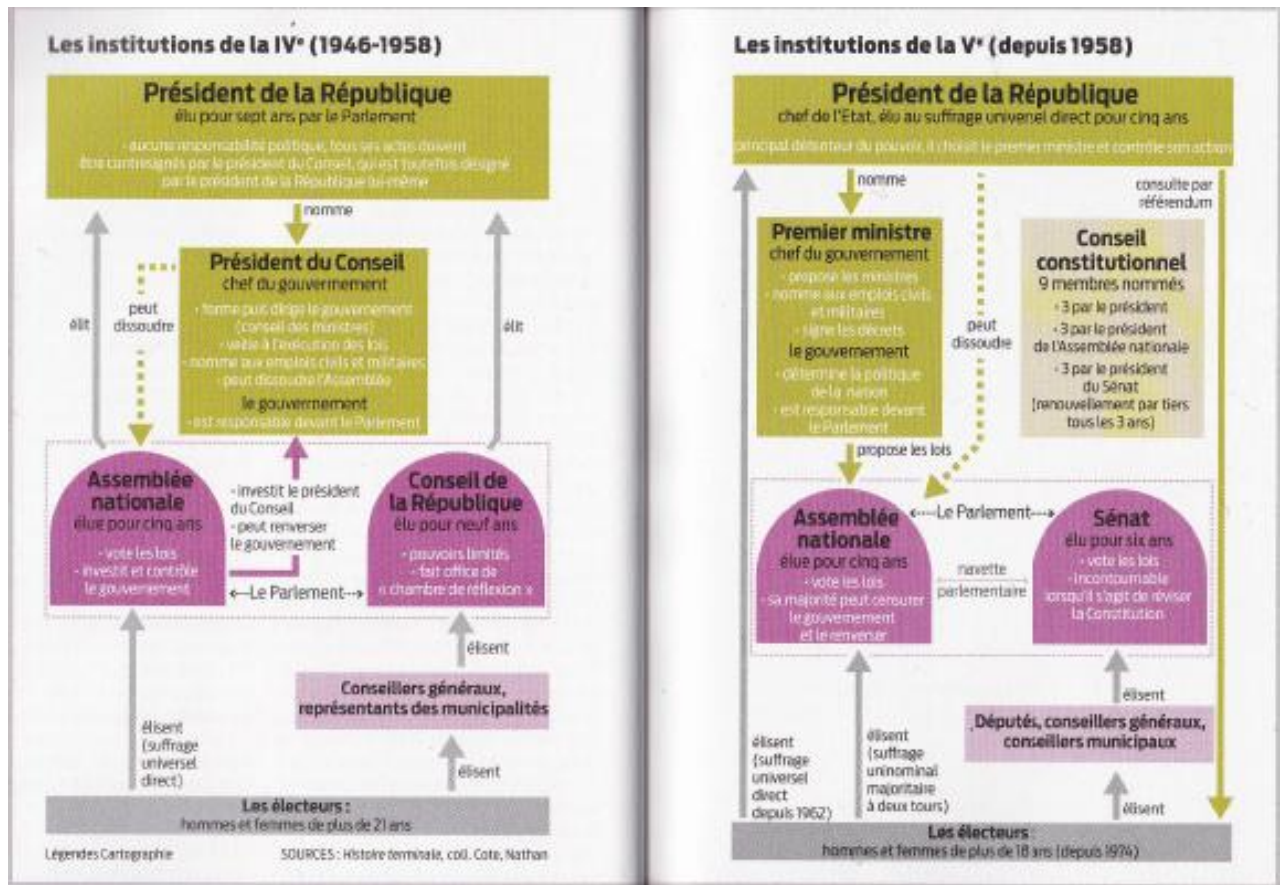
20 Minutes.fr, « *Présidentielle 2012 : Strauss-Kahn est le meilleur candidat du PS, dit Allègre* », 20 Minutes.fr, le 07-10-11, <http://www.20minutes.fr/ledirect/801942/presidentielle-2012-strauss-kahn-meilleur-candidat-ps-dit-allegre>. Consulté le 04-03-2013.

Image de la première page :

Le Télégramme, « *François Hollande. Son projet présidentiel en une image* », Le Télégramme, le 26 janvier 2012, <http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/france/francois-hollande-son-projet-presidentiel-en-une-image-26-01-2012-1579381.php>. Consulté le 19-04-2013.

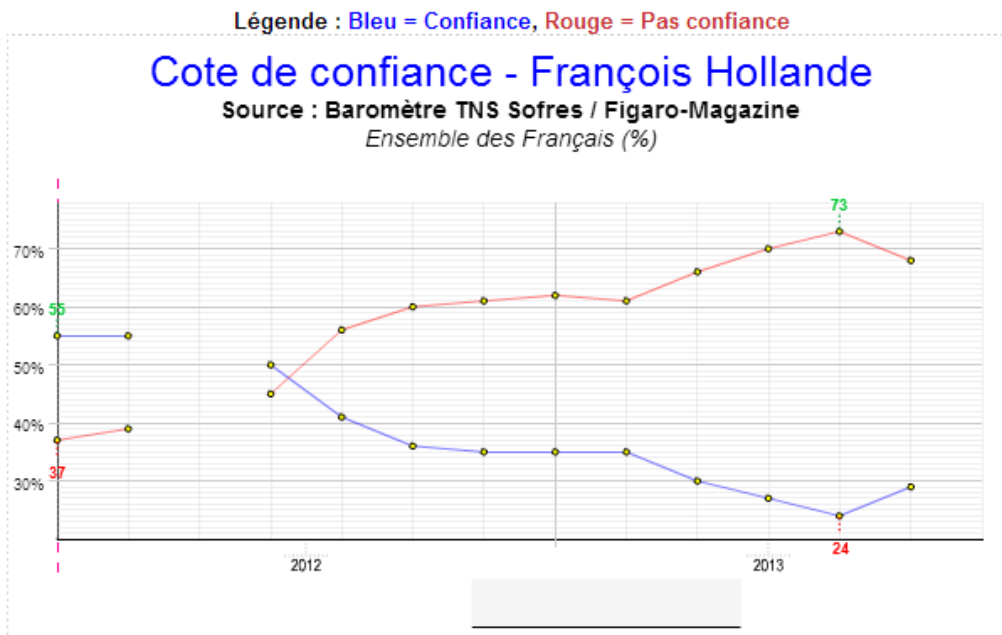
Annexes

Annexe 1 :



Le Monde Histoire/NOBLECOURT, Michel, « La République et ses présidents depuis 1944 », Le Monde // Histoire, Société Editrice du Monde, Paris, 2012.

Annexe 2 :



Cote de confiance - François Hollande

Source : Baromètre TNS Sofres / Figaro-Magazine
Ensemble des Français (%)

Dates	Confiance	Pas confiance

06-2012	55	37
07-2012	55	39
08-2012	-	-
09-2012	50	45
10-2012	41	56
11-2012	36	60
12-2012	35	61
01-2013	35	62
02-2013	35	61
03-2013	30	66
04-2013	27	70
05-2013	24	73
06-2013	29	68

TNS Sofres, Figaro Magazine, « Popularité de François Hollande – TNS Sofres », Figaro Magazine, le 01-06-2013, http://www.tns-sofres.com/popularites/cote2/redirect.php?nom2=Fran%20ois+Hollande&perso=hollande&id_doumic=&fonction=Pr%20sident+de+la+R%20publique&start=1&end=13&forme=tout&submit=Afficher+ma+s%20lection. Consulté le 01-06-2013.